

UN DISCOURS DU PAPE

Voici le texte complet du discours prononcé, au Consistoire, le 28 mars, par le Souverain-Pontife.

NOUS parlant en Consistoire pour la troisième fois, Nous regrettons devoir traiter de nouveau des sujets qui ne Nous apportent pas de joie mais aggravent Notre douleur ; mais vous savez que le dessein providentiel de Dieu est que l'Eglise ne manque jamais de tristesse, afin qu'elle soit digne de son Epoux qui, pour la rendre glorieuse et pure, la voulut marquée du signe de contradiction.

Antérieurement, Nous vous avons dit déjà Notre tristesse de voir agités en France des desseins très funestes à la religion, et le projet, non seulement de briser le pacte que firent, au début du siècle dernier, le Pontife romain et les gouvernants de la République française pour le bien commun de la religion et de l'Etat, mais encore de sanctionner de façon perpétuelle par une loi la séparation de la société civile et de l'Eglise.

Quoique Nous, par tous les moyens permis et par tout Notre zèle, Nous Nous soyons efforcé jusque dans ces derniers jours et quoique Nous Nous efforcions volontairement encore d'écarter une telle calamité (car rien n'est plus éloigné de Notre pensée que de vouloir Nous soustraire aux accords convenus), cependant l'affaire est menée avec un empressement si ardent qu'il faut craindre sérieusement qu'elle n'arrive vite à son terme.